

Meuse

L'événement-spectacle

Des Flammes à la lumière en chiffres

Des Flammes à la lumière brasse approximativement 400 bénévoles chaque année, a déjà accueilli plus de 600 000 spectateurs, compte 61 scènes, du mapping, des effets spéciaux et une spatialisation sonore... Retour sur les chiffres colossaux de ce spectacle d'envergure.

● 29

« Le spectacle *Des Flammes à la lumière* ne devait avoir lieu qu'une fois et finalement ce fut un tel succès que nous l'avons retravaillé, remanié et aujourd'hui il compte 29 saisons à son compteur », se réjouit fièrement Jean-Luc Demandre, le metteur en scène. « C'est exceptionnel ! ».

● 283

Cette année, le son et lumière compte 283 acteurs figurants. Ils sont approximativement 200 à évoluer chaque soir sur scène.

Si ces bénévoles sont sous le feu des projecteurs, il faut également mesurer le travail accompli par celles et ceux qui œuvrent dans l'ombre. Au total, ce sont pas moins de 114 bénévoles qui s'investissent dans les groupes lumière, son, pyrotechnie, mapping, logistique-décors, costumes, intendance, accueil du public, etc.

« C'est un spectacle grandiose et unique qui est moteur, dyna-



Chaque année, le son et lumière compte environ 400 bénévoles. Cette année, 60 nouveaux ont rejoint l'aventure. Photo Frédéric Mercenier

mique et qui mobilise », affirme le metteur en scène. « Sans le bénévolat, rien ne serait possible (N.D.L.R en moyenne, chaque année, il représente 34 500 heures) ».

● 780

Qui dit acteurs figurants dit costumes et ils sont nombreux ! Il faut dire que certains changent cinq à six fois d'accessoires ou de costumes durant ce spectacle d'une durée d'1 h 25 qui compte 61 scènes.

« Parmi les 780, on compte également les tenues person-

nelles des bénévoles qui ne nous appartiennent pas mais qui sont visibles lors du final », précise Jean-Luc Demandre. « Quant aux costumes de l'association, grâce à nos couturières il s'agit de fabrication maison pour la majorité. Nous avons aussi fait des achats, à l'unité et au kilo, au marché de Saint-Ouen à Paris ou encore reçu des dons ».

● 12

Il s'agit du nombre de séquences de mapping, conçues par le réalisateur meusien Guillaume

Klein et son équipe.

Au total, le spectacle compte 7 vidéoprojecteurs de 20 000 lumens, 960 projecteurs, 21 points de diffusion sonore, 44 km de câbles ou encore 5 séquences d'effets spéciaux et de pyrotechnie dont l'incendie d'une maison ou encore le feu d'artifice lors du final.

« Les Flammes à la lumière c'est d'abord l'humain puis la technique au service de l'histoire », souligne le metteur en scène. « On n'abuse ni du mapping, ni du son, ni des effets spéciaux ». Un équilibre bien trou-

vé qui conquiert le public.

● 610 727

C'est le nombre de spectateurs accueillis avant le lancement de la 29e saison.

28 % d'entre eux viennent d'au-delà de la Lorraine et de la Champagne. « L'année dernière nous avons accueilli 5,5 % d'étrangers (Luxembourg, Belgique, Allemagne, Pays-Bas...) », note Jean-Luc Demandre. « Des casques de traduction (anglais, allemand, néerlandais) sont proposés gratuitement ».

La tribune peut accueillir jusqu'à 2 513 personnes chaque soir de spectacle.

● 5 510 000 €/an

Ce sont, en moyenne ces dernières années, les retombées économiques *Des Flammes à la lumière*. Elles comprennent - entre autres - le transport, l'hébergement, les repas sur le site ou en dehors, des visites de lieux touristiques et tous autres services payants.

● Des tonnes

Joie, tristesse, surprise, émerveillement... Difficilement quantifiable mais pour les organisateurs du spectacle, pas de doute : « *Des Flammes à la lumière*, c'est plusieurs tonnes d'émotions ! ».

● Textes : Camille Rannou

Retrouvez notre vidéo sur notre site internet : <https://estrepubli-cain.fr>

Une mise en scène à plusieurs mains

« Je ne viens pas du théâtre, je n'ai aucune compétence professionnelle », annonce Jean-Luc Demandre. Et pourtant, l'ex-président de Connaissance de la Meuse a conçu plusieurs sons et lumières pour l'association, dont *Des Flammes à la lumière*. Si « le plus grand spectacle historique du quart Nord-Est de la France » connaît un franc succès depuis sa création, le Meusien a dernièrement souhaité être épaulé dans sa tâche. Le bouche à oreille aidant, Jean-Luc Demandre a eu vent du travail mené par Franck Lemaire qui collabore avec l'association Transversales, le Mémorial de Verdun et plusieurs compagnies. « Je me suis dit c'est lui, je le sens », se remémore le metteur en scène amateur. « Je souhaitais assumer moins de répétitions mais aussi avoir un autre regard et des compétences sur la mise en scène du spectacle ».

Un regard croisé

« Pour moi, metteur en scène professionnel, ce fut un véritable défi de me mettre au service d'un spectacle qui me dé-



« Nous avons des bénévoles qui ont une qualité professionnelle et qui connaissent le spectacle par cœur », constate Franck Lemaire, metteur en scène professionnel. Photo Camille Rannou

passe », confie Franck Lemaire, également comédien et professeur d'art dramatique à Metz. « *Des Flammes à la lumière* est né bien avant que je naisse moi-même en tant qu'artiste et fonctionne avec une affluence jamais démentie ». Si Jean-Luc Demandre réinvente régulièrement des scènes, Franck Lemaire y apporte - désormais et depuis 2021 - sa patte. Le professionnel entretient également un rapport « privilégié » avec les acteurs figurants et notam-

ment les nouveaux à qui il rappelle que jouer dans ce spectacle a du sens et revêt un enjeu historique.

« Les bénévoles consentent ici des efforts incroyables », fait valoir le Mosellan. « Il faut savoir leur faire passer un bon moment malgré la fatigue tout en leur expliquant pourquoi il faut être précis et exigeant. Jean-Luc arrive en fin de parcours (N.D.L.R avant le lancement des représentations) et revisse certains bou-lons avec un autre œil ». « C'est

tout l'intérêt de réfléchir et de travailler à plusieurs », se réjouit le concerné.

Polyvalence et passion

Franck Lemaire ne manque également pas de souligner l'implication d'une femme « qui mène d'une main de fer dans un gant de velours ». Cathie Stussi, responsable des régisseurs (six) et régisseuse elle-même, se charge de la jonction des notes entre les deux metteurs en scène, coordonne son équipe, attribue leurs rôles aux acteurs figurants, veille à leur sécurité, guette les potentiels anachronismes, constitue des binômes pour les rôles particuliers, etc. La Meusienne d'adoption touche également à la mise en scène. C'est elle qui a géré et équipé le casting de bénévoles qui ont participé au court-métrage « La ligne de vie » d'Hugo Becker ou encore qui a créé des scènes pour des événements à Thillobois ou au camp Marguerre. « J'aurais aimé travailler dans le monde du spectacle si je l'avais découvert plus tôt », confie Cathie Stussi, rêveuse.

Où et comment voir le spectacle ?



Le spectacle dure 1 h 25.

Photo Frédéric Mercenier

Il reste encore six dates pour assister aux Flammes à la lumière : les 11, 12, 18, 19, 25 et 26 juillet. Le son et lumière se joue aux carrières d'Haudainville dans la Meuse. Il commence à la nuit noire mais il est conseillé d'arriver pour 22 h sur le site. Il est possible de dîner sous chapiteau sur réservation ou de profiter de la restauration rapide.

Tarifs tribune normale : adulte 24 €, 7-15 ans 16 €, étudiant et chômeur 19 €, famille (deux adultes et deux jeunes) 72 €, gratuit pour les moins de 7 ans. Tribune d'honneur : adulte 32 €, 7-15 ans 20 €, étudiant et chômeur 24 €, famille 96 €, moins de 7 ans 9 €. Renseignements et réservations au 03 29 84 50 00 ou www.spectacle-verdun.com.